

Christophe Hordé, petit patron honteux qui célèbre le communisme...



Dans un article paru ce jour, Charles Demassieux ne cachait pas son indignation devant l'initiative prise par deux individus de commémorer le centenaire du bolchevisme, à Gaël, petit village de Bretagne, pour, paraît-il, combattre les idées du Front national.

<http://ripostelaique.com/fete-bolchevique-en-bretagne-ou-lapologie-dun-crime-de-masse-pour-lutter-contre-le-fn.html>

Nos amis de Breizh Infos ont complété l'information, et s'interrogeaient sur ce qu'auraient été les réactions si des nostalgiques du nazisme (autre totalitarisme du 20^e siècle) avaient fait de même.

[*Polémique à Gaël \(35\). La brasserie La Gaëlle fait l'apologie de la révolution Bolchevique et du communisme*](#)

Parmi les deux organisateurs se trouve Christophe Hordé, patron de la Brasserie La Gaëlle, à qui nous sommes ravis de faire une publicité gratuite.

<http://www.bierelagaelle.com/>

Qui est cet homme ? C'est un militant qui se dit laïque. Il est membre du Conseil d'administration de l'Union des Familles Laïques (Ufal) et responsable de la commission Logement de cette association. Or, il se trouve que les deux fondateurs de Riposte Laïque, Pierre Cassen et mon homonyme Brigitte Bayle (aujourd'hui décédée) étaient des militants de l'Ufal, et même des responsables nationaux de cette association, qu'ils ont fini par quitter, laissant les dirigeants transformer l'association en un groupuscule sectaire aux pratiques staliniennes. Pierre et Brigitte voulaient lutter avant tout contre l'islamisation de la France, la direction nationale continuait à renvoyer dos-à-dos les trois monothéismes, et à préférer taper sur le catholicisme plutôt que sur l'islam. Pierre et Brigitte, ainsi que la majorité des dirigeants de l'Ufal, défendaient Fanny Truchelut, la secte aux manettes de l'association la qualifiait d'intégriste catholique. La rupture était inévitable. Pour information, l'Ufal se vante d'avoir fait retirer les avantages fiscaux de Civitas (66 % de déductions d'impôts après un don), mais n'a jamais rien fait contre le CCIF, qui profite de ce privilège scandaleux, bien que ne cachant pas sa volonté de transformer la France en terre d'islam d'ici trente ans.

Pierre Cassen, que j'ai interrogé avant d'écrire cet article (et qui n'a pas souhaité prendre la plume contre un ancien ami), a malgré tout bien voulu m'éclairer sur le type de personne qu'est Christophe Hordé. Il m'a même appris que c'est lui, Pierre, qui avait fait adhérer Christophe à l'Union des Familles Laïque, il y a plus de dix ans, et que cela avait été longtemps un véritable ami pour lui. Ce que j'ai compris est que le personnage, par ailleurs fort sympathique, selon Pierre, est plutôt ambivalent, pour ne pas dire schizophrène.

<http://www.ufal.org/logement/logement-breves/christophe-horde-responsable-de-la-commission-logement-de-lufal-sur-bfm-business-le-24052012/>

Qui est donc, professionnellement, celui qui célèbre le centenaire de la révolution d'octobre, qui, faut-il le rappeler, a aboli la propriété privée et collectivisé les moyens de production ? On pourrait s'attendre à ce que ce nostalgique du communisme, avant de devenir patron de brasserie, ait un passé de travailleur, de syndicaliste, de damné de la Terre...

Eh bien, pas du tout ! D'abord, selon Pierre, il faut lui reconnaître une chose, il n'a jamais ménagé sa peine, ni les risques encourus. Il a toujours été un entrepreneur dans l'âme, ne comptant pas ses heures, ni les risques encourus. Il a pratiquement fait toute sa carrière dans une entreprise d'édition qu'il a créée, avant d'en monter une autre, encore plus florissante, par la suite, ce qui lui permit d'embaucher plusieurs salariés.

Il gagnait fort bien sa vie, et avait un niveau de vie plus proche de celui des cadres supérieurs que de celui d'un ouvrier. Il vivait d'ailleurs sur une grande péniche, fort bien aménagée.

Mais il se disait de gauche, paraissait fasciné par Mélenchon, alors que son niveau de vie en était aux antipodes. Comme s'il avait honte d'être riche, et qu'il souhaitait se faire pardonner sa réussite sociale. Il ressemblait à ce personnage de Lauzier, un ancien soixante-huitard qui avait monté une grosse boîte de publicité, et qui se disait encore révolutionnaire, même s'il avait toujours une coupe de champagne à la main et ne fréquentait que la haute société.



Bref, transféré à la Révolution bolchévique qu'il s'apprête à commémorer, Christophe Hordé est un koulak (propriétaires paysans) dans l'âme. Or, faut-il rappeler que les troupes de Lénine-Trotski, dès 1917, pratiquèrent des réquisitions violentes, et surtout ciblèrent ces koulaks comme une classe sociale à éradiquer, ce qu'ils finirent pas faire, d'ailleurs. Une politique qui se traduit, bien évidemment, par des famines de masse, entraînant, notamment en Ukraine, la mort de 5 millions de personnes.

A présent qu'il n'est plus éditeur, le voilà toujours petit patron libéral, cette fois dans une brasserie bretonne. Toujours ce goût du risque et cet esprit de petit entrepreneur. Il n'y aucune critique, ni aucune jalousie dans le propos, juste le signe d'une légère contradiction : célébrer la révolution russe, en ayant passé la presque totalité de sa vie comme petit patron, cherchez l'erreur !

Michel Onfray faisait un jour une démonstration magistrale. Il expliquait qu'il pouvait y avoir des musulmans qui ne respectent pas le Coran. Sauf qu'ils ne sont plus musulmans. Il expliquait qu'il pouvait y avoir des catholiques qui ne croient plus au ciel. Sauf qu'ils ne sont plus catholiques. Et il concluait en disant qu'il pouvait y avoir des communistes qui défendent l'économie de marché. Sauf qu'ils ne sont plus communistes !

Christophe Hordé est donc un petit patron honteux, fortuné, je l'espère pour lui, qui va, pendant trois jours, commémorer un

dogme qui voulait éradiquer la propriété privée et la libre entreprise.

A chacun ses contradictions, mais il n'est pas certain qu'après ces trois jours, le retour sur investissement de cette provocation soit fructueux pour sa petite brasserie, dans une ville comme Gaël...

Bernard Bayle